Yves Roucaute : «Pourquoi Macron n’a-t-il pas parlé des migrants au G20 !»

08/07/2017 à 21h51



Yves Roucaute (Valeurs Actuelles) : «Pourquoi Macron n’a-t-il pas parlé des migrants au G20 !»
– LCI, 8 juillet 2017, 17h24

«La question des **migrants**, c’est pas une question nationale, c’est une question internationale, en ce qui concerne précisément ce qui se passe aujourd’hui en Italie. Si vous regardez ce qui se passe en Italie … On est au G20, là. Pourquoi est-ce qu’il n’en a pas parlé ? **Il n’en a pas parlé comme il aurait dû en parler : stratégiquement**.

Concrètement, vous avez aujourd’hui entre **80 000 et 100 000 personnes qui ont débarqué en Italie**. Concrètement, ces gens-là ils viennent d’où ? Ces gens-là viennent du **Soudan**, du **Nigéria**, du **Bangladesh**, etc. Ils viennent de là, quand on regarde l’origine de ces gens-là, qui traversent, qui passent notamment par la **Libye**. Donc, on a un vrai problème. Là, au G20, il faut savoir qu’il y a pas simplement 20 Etats, il y a aussi par exemple la Banque Mondiale. La Banque Mondiale, c’est 5 institutions qui sont présentes au G20, notamment l’association de développement international de la Banque Mondiale. **Cette association de développement international donne environ 52 milliards pour aider le Bangladesh, pour**

aider le Nigéria, etc. Donc, si vous voulez, moi j'aurais aimé qu'on pose les questions à l'endroit, c'est-à-dire, **comment on va aider concrètement ces pays d'Afrique à garder ces individus**, parce que, et je termine là-dessus, c'est une question stratégique pour la France !

Je veux bien entendre tous les Bisounours qui nous rappellent qu'il faut avoir du coeur, il faut les laisser passer, et tout, mais c'est pas le problème ! Je vais être presque cynique-moraliste, ces gens-là ce sont des jeunes, ils quittent un territoire qui a besoin de ces jeunes-là. Ils s'en vont pour des raisons économiques. **On sait que quand on donne de l'argent à ces Etats, en raison de la corruption il y a pas grand chose qui arrive à ces populations**. Donc, moi j'aurais voulu, très concrètement, que le Président de la France, nous sommes la plus grande puissance africaine, il ne faut pas oublier qu'on parle de stratégie … C'était notre rôle stratégique de poser cette question-là, nous sommes la première puissance africaine, c'est de dire – il y a l'Afrique du Sud entre parenthèses qui est aussi là – C'est de dire à ces gens-là concrètement : «**Qu'est-ce qu'on peut faire pour aider, non pas en donnant de l'argent aux Etats, mais pour aider les communes, pour aider les entreprises». La seule qui a fait ça, c'est quand même pas normal, c'est la fille de Trump, qui a dit qu'il fallait développer l'entreprenariat en Afrique, et elle a raison** ! Parce que c'est comme ça que ça passe, développer les entreprises, aider la créativité. Pourquoi la France, première puissance, n'est pas capable de tenir un discours stratégique sur ces questions-là ?»